



إلى إخوتي الخمسة ١٢/٢
(لوقا ١٩: ٣١-٣١)

"سامريُّ في الطَّريق" (لوقا ١٠: ٢٥-٣٧)

ماذا لو لم يمرّ سامريُّ من تلك الطريق التي يدعوها القديس إبيرونيموس "طريق الدِّماء" أو "الطَّريق الحمراء" لكثرة الضحايا التي سقطت عليها، وما أكثر طُرقات الدِّم في عالمنا اليوم ويا لضخامة عدد ضحاياها! كأنّ الله يبحث دائماً عن سامريُّ لِيطلب منه أو منِّي أن أعبر من تلك الطَّريق. ولكن، من قد يكون قريبي كما سأل الفرّيسيّ؟ ما أكثر معاني كلمة "قريب" بالنسبة لنا! ولكن، عندما نجدّه، هل سنعرّف، ونقبّل، ونؤمن بأنّه ذاك القريب الذي تكلم عنه المسيح؟ أو سنعرض عنه لنبحث عن آخر؟ أو أننا سنكون كالكاهن واللاوي اللذين جازا عنه؟ ولكن كون الطَّريق قائمةً فمخاطرها محتملة، إذًا فلا بدّ من أن يعبر ذاك السامريُّ الصالح.

يقال إنّ الطَّريق تبدأ من أورشليم المرتفعة عن سطح البحر ٢٣٠٠ قدم والبالغ طولها ٢٠ ميلاً لتصل إلى أريحا التي تنخفض عن سطح البحر ٨٥٠ قدم، كأننا بمسيرة في هذا الوادي، وادي الدَّموع أو كأنّ مسيرتنا هذه ليست للعبور فحسب، بل لمساعدة جميع العابرين الذين، ولِسببٍ معيّنٍ توقفوا في وسط الطَّريق أو تعثروا فيها. فمن يستطيع أن لا يفضّ طرفه عن مساعدة من سقط في نصف الطريق؟

وقد قام السامريُّ بسبعة أفعالٍ، ترمز بعديها إلى كمال العمل وعظّمته، ونستطيع قراءتها من منظورٍ آخر، بإبعادها: الإنسانيّ، والعلائقيّ، والطبيّ، والتّجاريّ، والسّياحيّ، والاجتماعيّ، والرّوحيّ.

فما هي هذه الأفعال؟

- جاء إليه: يُقال في العاميّة (لاقيني وما تطعميني)، وهذا اعتراف بوجود الآخر، ومعرفة حالته والنظر فيها، وهذه هي الإنسانيّة.

- تحنّ عليه: وهو الشّعور بالإنسان والمشاركة في مُصابه والرّغبة بتخفيفه وهذه قمة الحياة الرّوحيّة.

- تقدّم منه: أي حَصّه وأصبح في دائرته، بمعنى المشاركة وهذا نصف الشّفاء.

- ضمّد جراحاته: للطبّ حدودٌ لأنّه يتعلّق بشفاء الجسد فقط، ولكن حين يتخطى الحدود يطال

الجسد والرّوح معاً وتُبنى الجسور بين الناس وتُعزّز الأخوة البشريّة

- صبّ زيتاً وخبزاً على جسده: زيت التّعزية يُعطيه الرّوح حين ينساب من أيدينا ليلمس جراح موت

الآخر، فيحيا من جرعة الخمرة التي هي قرارة عُصارة الصليب المسكوبة لتُصبح حلاوةً رويّةً تُلد حياةً جديدةً.

- أتى به إلى فندق: الفندق كنيسة، والعناية أسرارها، وكلّ تعبٍ للخدام أجره محفوظ، لأنّ الربّ قال:

"ومن سقى أحد هؤلاء الصغار، ولو كأس ماءٍ باردٍ لأنّه تلميذٌ، فالحق أقول لكم إنّ أجره لن يُضيع" (مت ١٠: ٤٢).

- إعتنى به: لأنّ هناك عودةً للمسيح، ليُدفع الأجر للقريب ويعود للطريق نفسها، حيث وجود قريبٍ

آخر. فهل تُريد أو تُريد أن تتبعه في الطَّريق أو أن نعرض عنه ونمضي؟

يا أيّها المسيح الرّحوم ارحمنا واجعلنا راحمين في كلّ الطرق التي نسلُكها، آمين.



“A Samaritan on the road” (Luke 10:25-37)

What would have happened if a Samaritan had not taken that road, which Saint Jerome calls “the Way of Bloodshed” or “the Red Road” due to the large number of victims that fell there! How numerous are these roads of blood today, and how great are the number of victims! It is as if God is constantly looking for a Samaritan to ask him, or ask me, to take that road. Who could my neighbor possibly be? I ask myself this question, as the Pharisee did. The word “neighbor” has so many meanings for us! However, when we find that person will we know, accept, and believe that he is the neighbor that Christ spoke about? Or will we ignore them and search of another? Will we do as the priest and the Levite, who saw that person and walked passed him? As this road exists, its risks remain possible. Therefore, it is necessary that Good Samaritan does pass by.

It is said that the road begins in Jerusalem, which is approximately 32 km long, and 2300 ft above sea level, and descends to Jericho, which is 850 ft below sea level. It is as if we are crossing this valley, the Valley of Tears, as if the purpose of this journey is not just to cross it, but to help all those who pass by and who, for some reason, have stopped or stumbled along the way. Who can ignore a person who has fallen in the middle of the road?

The Samaritan accomplished seven actions, a number that symbolizes the perfection and greatness of work. Let's look at these actions from another perspective: humanity, interpersonal, medical, commercial, touristic, social and spiritual dimensions.

What are these actions?

- He came to him: As said in colloquial Lebanese “Offer me nothing, but receive me well” a statement which speaks to the recognition of the other and consideration of their situation. This is humanity.
- He had compassion on him: It is about feeling compassion, sharing the pain of others and wanting to alleviate them. It is the pinnacle of spiritual life.
- He went to him: He chose him and entered his circle with the aim of sharing. This is half the healing.
- He bound up his wounds: Medicine has limits because it is only concerned with healing the body. However, when it goes beyond these limits, it heals both the body and the soul, thus building bridges between people and strengthening human brotherhood.
- Pouring oil and wine on his body: The Spirit brings the oil of consolation when it flows from our hands to touch the wounds of the death of the other. The latter survives thanks to the cup of wine, which represents the blood of Christ on the Cross, a bitterness which becomes spiritual sweetness, thus allowing the beginning of a new life.
- He brought him to an inn: The inn symbolizes the Church, and care is it its sacraments. Every effort made by the servants is rewarded, for the Lord has said: “And whoever gives one of these little ones even a cup of cold water because he is a disciple, truly, I say to you, he will by no means lose his reward” (Matt 10:42).
- He took care of him: Because there is a return to Christ, a reward for the neighbor, who will return on the same path, where there is another neighbor. Do you, or do we, want to follow Him on this path, or move on?

O Merciful Christ, have mercy on us and grant us to be merciful in all the paths we take, Amen.

Translated from the origin Arabic text written by:
Father Louis Saad



« *Un Samaritain en route* » (Luc 10,25-37)

Que serait-il arrivé si un Samaritain n'était pas passé par cette route que St Jérôme appelle la « route du sang » ou « la route rouge » ? Cette route a été nommée ainsi en raison des innombrables victimes qui y sont tombées. Que ces routes de sang sont nombreuses aujourd'hui ! Que le nombre de victimes est grand ! C'est comme si Dieu cherchait constamment un Samaritain afin de lui demander, ou de me demander, de passer par cette route. Qui pourrait bien être mon prochain ? Je me pose cette question, comme l'a fait le Pharisien. Pour nous, le mot « prochain » porte plusieurs significations, mais une fois que nous trouvons notre prochain, le saurons-nous, l'accepterons-nous et serons-nous convaincus qu'il est celui dont parle le Christ ? Ou est-ce que nous l'ignorerons pour aller à la recherche d'un autre ? Ferons-nous comme le prêtre et le lévite, qui l'ont vu et ont passé outre ? Cependant, puisque cette route existe vraiment, nous pouvons faire face à des risques potentiels. Il est donc certain qu'un bon Samaritain passera.

On dit que cette route, qui s'étend sur environ 32 kilomètres, commence à Jérusalem, située à 2300 pieds d'altitude, et descend jusqu'à Jéricho, située à -850 pieds d'altitude. C'est comme si nous traversions cette vallée, la Vallée des larmes, comme si l'objectif de ce voyage n'était pas simplement de traverser, mais d'aider tous ceux qui passent et qui, pour une certaine raison, se sont arrêtés ou ont trébuché en cours de route. Qui peut ignorer une personne qui est tombée au milieu de la route ?

Le Samaritain a accompli sept actions, nombre qui symbolise la perfection et la grandeur de l'œuvre. Nous pouvons voir ces actions sous un autre angle, dans leurs dimensions humaine, relationnelle, médicale, commerciale, touristique, sociale et spirituelle.

Quelles sont ces actions ?

- Il arriva près de lui : Le proverbe libanais qui se traduit par « Reçois-moi bien, ne m'offre rien » est une reconnaissance de l'existence de l'autre et une prise en compte de sa situation. C'est cela l'humanité.
- Il fut pris de pitié : Il s'agit de ressentir de la compassion, de partager les peines de l'autre et de vouloir les atténuer. C'est le summum de la vie spirituelle.
- Il s'approcha : Il l'a choisi et est entré dans son cercle dans le but de partager. Il l'a donc guéri à moitié.
- Banda ses plaies : La médecine a des limites car elle est uniquement liée à la guérison du corps. Or, lorsqu'elle dépasse les limites, elle guérit à la fois le corps et l'esprit, construisant ainsi des ponts entre les personnes et renforçant la fraternité humaine.
- Y versant de l'huile et du vin : L'Esprit apporte l'huile de la consolation lorsqu'il s'écoule de nos mains pour toucher les blessures de la mort de l'autre. Ce dernier survit grâce à la coupe de vin qui représente le sang du Christ sur la Croix, une amertume qui devient douceur spirituelle, permettant ainsi de commencer une nouvelle vie.
- Le mena à l'hôtellerie : L'hôtel symbolise l'église, et les soins ses sacrements. Tout effort envers les serviteurs est récompensé, car le Seigneur a dit : « Quiconque donnera à boire à l'un de ces petits rien qu'un verre d'eau fraîche, en tant qu'il est un disciple, en vérité je vous le dis, il ne perdra pas sa récompense. » (Matt. 10,42).
- Prit soin de lui : Parce qu'il y a un retour au Christ, une récompense pour le prochain, qui va retourner sur le même chemin, où se trouve un autre prochain. Souhaites-tu, ou souhaitons-nous, le suivre sur ce chemin, ou passer outre et avancer ?

Ô Christ Miséricordieux, aie pitié de nous et donne-nous d'exercer la miséricorde dans tous les chemins que nous empruntons, Amen